

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 6

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Une évolution que l'on doit connaître

L'évolution des soins infirmiers

Santé, maladie, malade, bien-portant. Toutes ces notions aujourd'hui tendent à être comprises différemment. Les professions soignantes sont ame-

nées à diversifier leurs tâches et à recourir à de nouvelles techniques, proches de celles employées par les médecines naturelles.

*Rosette Poletti**

Le code d'éthique de l'infirmière, publié par le Conseil International des Infirmières en 1973, décrit les quatre responsabilités essentielles de cette professionnelle de la manière suivante: promouvoir la santé, prévenir la maladie, restaurer la santé et soulager la souffrance.

Il s'agit là d'une mission vaste, complexe, basée sur des connaissances, des compétences, sur le respect d'une éthique comprenant le respect de la vie, de la dignité humaine et des droits de l'homme.

Héritière d'une longue tradition, l'infirmière d'aujourd'hui est appelée à maintenir les soins qu'elle prodigue au niveau le plus élevé possible, compte tenu de la réalité dans laquelle elle travaille.

C'est ainsi que durant ces deux dernières décennies, des modifications profondes ont marqué notre société; la notion même de santé a changé, les découvertes technologiques n'ont pas apporté les progrès promis. Le nombre de gens malades n'a pas diminué; simplement, les maladies sont différentes, l'espérance de vie s'est allongée, mais la qualité de la vie des personnes du troisième âge institutionnalisées ne s'est pas vraiment modifiée dans ce qui est essentiel.

Ces différents problèmes ont contribué à ce que des questions de fond soient posées à nouveau et que de nouvelles réponses leur soient données.

La santé, par exemple, est perçue actuellement d'une manière globale et dynamique. La santé est un cheminement vers une augmentation de l'état de conscience, de l'état de lucidité et d'harmonie avec soi-même, avec les autres, avec l'environnement dans le-



quel nous vivons et avec le cadre de référence philosophique ou religieux que nous avons choisi.

Plus l'être humain devient conscient de ce qui est bon et mauvais pour lui, plus il se donne la permission de réaliser quels sont ses besoins fondamentaux, plus il se situe par rapport à ceux qui l'entourent, plus il voit un sens, une signification à son existence, plus il est en santé.

Cette vision globale de la santé modifie l'optique habituelle. La notion de droit à la santé disparaît d'elle-même. La santé n'est plus un droit, mais une responsabilité individuelle et collective.

Il existe par contre un droit à l'accès aux soins, un droit à l'information et un droit au choix du traitement.

Dans le cadre décrit ci-dessus, le rôle de l'infirmière et de ses collaborateurs dans les soins infirmiers prend une dimension toute autre.

Le patient, l'utilisateur du système de santé, n'est pas un organisme à réparer et le rôle des soignants n'est plus uniquement d'exécuter certains aspects de ce travail de réparation. Le rôle propre, ou aspect indépendant du rôle infirmier, peut se développer dans des directions nouvelles, dans l'optique des soins de santé primaire, de la promotion de la

santé, de la prévention de la maladie et du soulagement de la souffrance aussi bien que dans l'amélioration de son rôle traditionnel: la restauration de la santé.

Ces aspects nouveaux de son rôle réclament de nouveaux «outils», de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances dont les bases existent parfois dans les différents courants de la médecine naturelle, dans des interventions provenant des traditions orientales, de la psychologie humaniste, aussi bien que des sciences exactes.

Le rôle du soignant est d'aider l'utilisateur à trouver l'information qui lui est nécessaire, à l'enseigner, à lui offrir des occasions de développer son potentiel de santé et de trouver des moyens de se réaliser dans la situation où il se trouve.

C'est pour atteindre ces buts que de nombreux soignants aujourd'hui se forment dans ces nouvelles connaissances et compétences, qu'ils apprennent à utiliser par exemple la réflexologie, l'acupressure, la visualisation, le toucher thérapeutique, la relaxation, l'analyse du scénario de santé, les différents moyens de gérer le stress et le deuil et d'accompagner les personnes en fin de vie.

Il ne s'agit pas d'une mode, mais bien de l'expression d'une prise de conscience de cette nouvelle dimension du rôle de soignant dans les dernières années de ce 20^e siècle. □

* Directrice de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier, Lausanne.